

CONTACT

COMPAGNIENAGAS@TUTANOTA.COM
06 61 21 18 29

LA FÊTE DES MÈRES

Seule en scène écrit et interprété par [Zelda Bourquin](#)

Tout public à partir de 12 ans

Collaboration artistique et mise en scène : [Julie Crantelle](#)

Regard Scénographie : [Louise Digard](#)

Confection de la couronne : [Ivan Terpigoref](#)

Création lumière et régie : [Antoine Gautier](#)

Confection du Manteau : [Patricia Gouet](#)

Regard extérieur à la reprise : [Juliette Launay](#)

durée : 1h10

Production - [Compagnie Nagas](#)
Coproduction - [Théâtre de Suresnes Jean Vilar](#)

SÉRIE PARISIENNE

DU 19 SEPTEMBRE
AU 12 OCTOBRE

VENDREDI 19 SEPTEMBRE	21h
MERCREDI 24 SEPTEMBRE	21h
VENDREDI 26 SEPTEMBRE	21h
DIMANCHE 29 SEPTEMBRE	18h
MERCREDI 1 OCTOBRE	21h
VENDREDI 3 OCTOBRE	21h
DIMANCHE 5 OCTOBRE	18h
MERCREDI 8 OCTOBRE	21h
VENDREDI 10 OCTOBRE	21h
DIMANCHE 12 OCTOBRE	18h

REPRÉSENTATION EN JOURNÉE :
LE 26 SEPTEMBRE À 14H30
LE 10 OCTOBRE À 14H30

THÉÂTRE

LA REINE BLANCHE

scène des arts
et des sciences





Depuis bientôt cent ans, à coup de colliers en coquillettes et de bouquets fleuris, il faut célébrer nos mères le temps d'un dimanche.

En partant de cette fête populaire récente, Zelda Bourquin invente sa propre fête des mères et tente d'offrir un ultime cadeau qui ne peut s'offrir que dans un théâtre.

“

J'AI CRÉÉ CE SPECTACLE
POUR TOUS LES ENFANTS
QUI VOUDRAIENT DÉCROCHER LA LUNE
POUR RENDRE LEUR MÈRE HEUREUSE.

J'AI INVENTÉ MA PROPRE FÊTE DES MÈRES

”



RÉINVENTER LA FÊTE DES MÈRES... DANS UN THÉÂTRE

Une enfant est désemparée devant la tristesse de sa maman. Chaque année, pour la fête des mères, elle a tenté de la sauver du naufrage. Devenue adulte, elle brave une dernière fois cette quête impossible et lui offre son ultime cadeau : un spectacle.

Là où les mots peuvent changer la matière du monde.

La fête des mères est un seul en scène écrit, interprété et mis en scène par Zelda Bourquin. En jouant avec les codes du spectacle d'enfant et l'imaginaire de cette fête populaire, Zelda Bourquin explore les manières d'inventer sa propre célébration pour répondre à la tristesse mystérieuse de sa propre mère.

Elle nous invite à **une traversée tonitruante de l'amour filial**, sur le fil du rire et des larmes, entre récit intime et conte universel. Elle nous fait tendre l'oreille et écouter la femme derrière la mère, celle dont la parole conte un récit bien plus vaste qu'elle-même. **Grâce au langage et à l'imaginaire, elle invente une célébration vigoureuse et salutaire.** L'espace de la scène devient le lieu où les mots peuvent conjurer le sort et changer un peu, beaucoup, énormément la donne !

LE PLUS BEAU DES CADEAUX : UN SPECTACLE

"C'est un cadeau qui ne peut s'offrir que dans un théâtre".

"Chaque fois que je jouerai ce spectacle, je lancerai un sort pour rendre ma mère à sa joie".

Zelda Bourquin nous invite à un jeu sérieux : elle offre véritablement un spectacle à sa mère et au public. Elle mêle ainsi la fable et la performance en jouant de façon ludique avec cette ambiguïté : la mère de l'artiste est-elle dans la salle ? Ce spectacle qu'elle lui offre, et lui a offert, a-t-il permis de la sortir de la souffrance ?

Le théâtre peut-il accomplir ce que la jeune femme n'a pas pu accomplir ?

La fête des mères célèbre ces spectacles d'enfants que nous avons préparé dans nos chambres quand nous étions petits. Elle revendique un art qui se crée depuis une chambre d'enfant, un art de bout de ficelle aux prétentions magiques aux pouvoirs infinis.



POUVOIR DE LA PAROLE : QUE PEUVENT LES MOTS FACE À LA SOUFFRANCE ?

Le spectacle dépeint en creux le portrait d'une mère fragile, atteinte d'une tristesse mystérieuse. La référence à la maladie mentale n'est jamais explicite. A échelle d'enfant une seule question subsiste : comment ramener maman à la joie ? A l'âge adulte, rien ne disparaît et tout reste latent.

Comment faire face et comment se construit-on à côté d'une personne en souffrance ?

La réponse explorée de façon performative est celle d'une croyance et d'une méfiance démesurée vis-à-vis du langage. C'est d'ailleurs pour ça que chaque représentation est abordée comme la possibilité réelle et fantasmée que les mots qui seront dits puissent se réaliser tel un sortilège, ou une prière.

La fable enfantine s'ouvre une réflexion sur l'art : que peut le langage face à la souffrance psychique ? **Le langage, peut-il changer la matière du monde comme les sorts le prétendent ? Comment peut-on appréhender de façon collective voire politique les souffrances de l'âme ?**

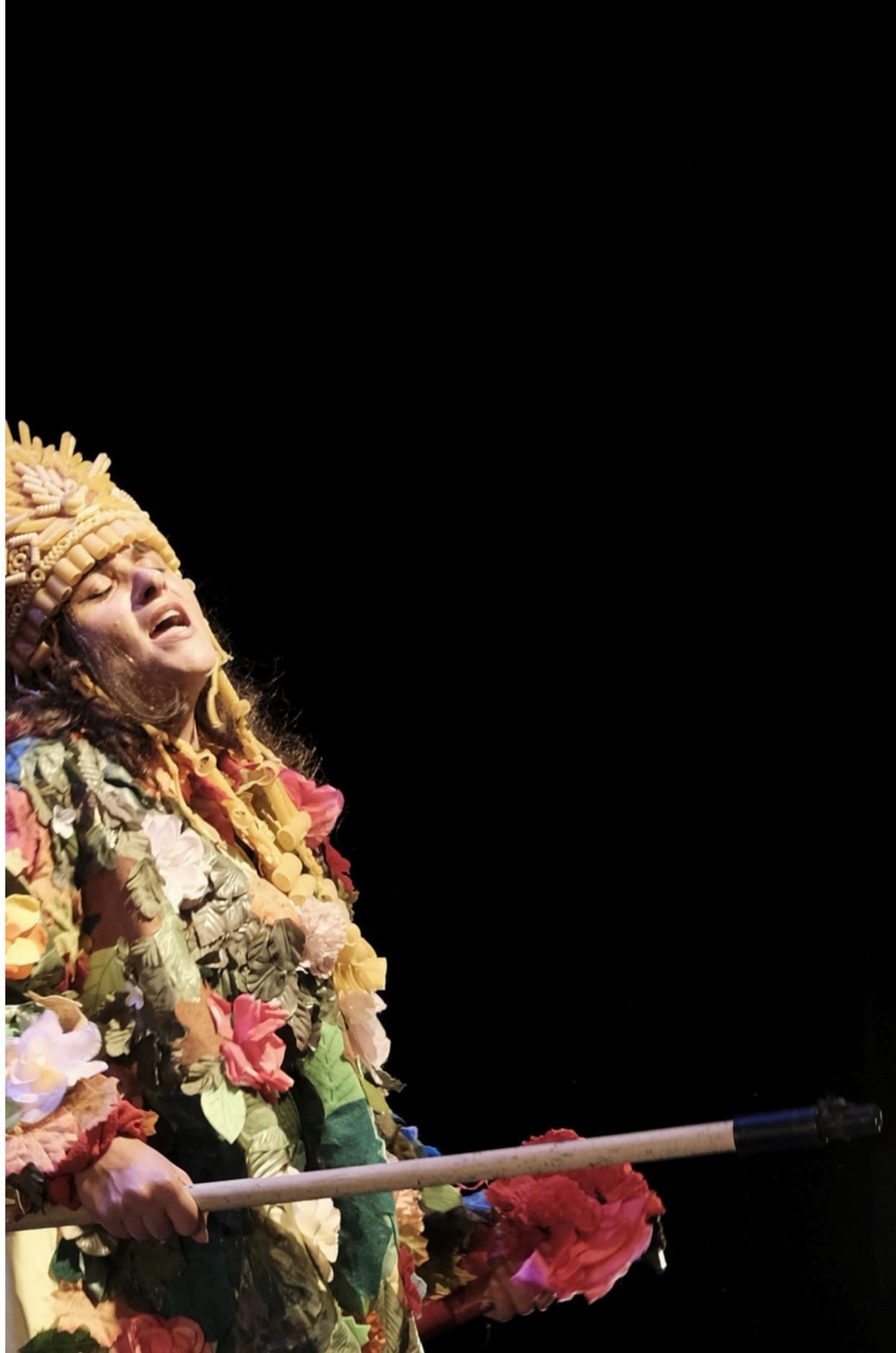


RÉINVENTER : UN FÉMINISME JOYEUX DE LA FÊTE DES MÈRES

Sans renoncer à célébrer l'amour filial, le spectacle envisage que nous pouvons transformer et inventer nos propres manières de célébrer.

En tant qu'autrice et interprète, j'en ai profité pour imaginer les cadeaux qui ne peuvent s'offrir que depuis une scène de théâtre. J'ai travaillé à partir d'une parole énergique, puissante, de récits qui ne peuvent s'offrir qu'en les jouant. Ensuite, et parce que c'est la vertu du théâtre, **j'ai exploré la fête des mères depuis ses origines : la fête des déesses-mères au néolithique, les déesses de la terre.**

Au fur et à mesure, le cadeau-spectacle est adressé moins à la mère, qu'à la femme derrière la mère.



EXTRAIT

Maman,

C'est hyper intéressant et tu sais qu'avant les dieux, les première divinités c'était des déesses ?

La première fête des mères, c'est la fête des déesses-mères ?!

La pachamama, Henana, Hekate, Gaia!

Les déesses de la terre ! Elles sont pas dans le ciel, elles sont dans le sol !

Et c'est marrant parce que moi aujourd'hui quand je regarde la terre à la télé, je vois qu'elle est triste comme toi, comme toi elle fatigue, elle a des sautes de l'humeur, et oui un coup elle se déchaîne en pluie, avec des dépressions nuageuses, un coup elle se déchaîne en canicule dans des méga feux qui ravagent tout, elle est complètement dérégulée en émotion climatique. C'est complètement instable.

Un coup c'est Ibiza, un coup c'est Vladivostok, ça bourgeonne en février puis ça gèle d'un coup, et la vie par à vaux l'eau et ne sait plus par quel bout survivre.

Elle sait plus comment se faire entendre la terre, elle en peut plus, elle a l'humeur complètement cyclothymique.

C'est pour ça que j'arrêterai jamais d'y croire que tu peux aller mieux parce que si je renonce pour toi, comment on va la sauver la Pachamama ?! Si on arrive pas à le faire pour un humain, imagine pour la terre entière.

Sauver la terre, entraînez vous sur votre mère !

LES PERFORMANCES NARRATIVES

"L'essence de la performance narrative réside dans sa simplicité et son relatif dépouillement qui la défendent d'une trop forte spectacularisation. Cette simplicité laisse voir, à travers la forme artistique, la vie ordinaire privée ou sociale. C'est pourquoi toutes les formes de discours, conférence, néo-conte, stand-up, ainsi que les personnages fictifs, y sont empruntés ou esquissés, mais non intégralement endossés.

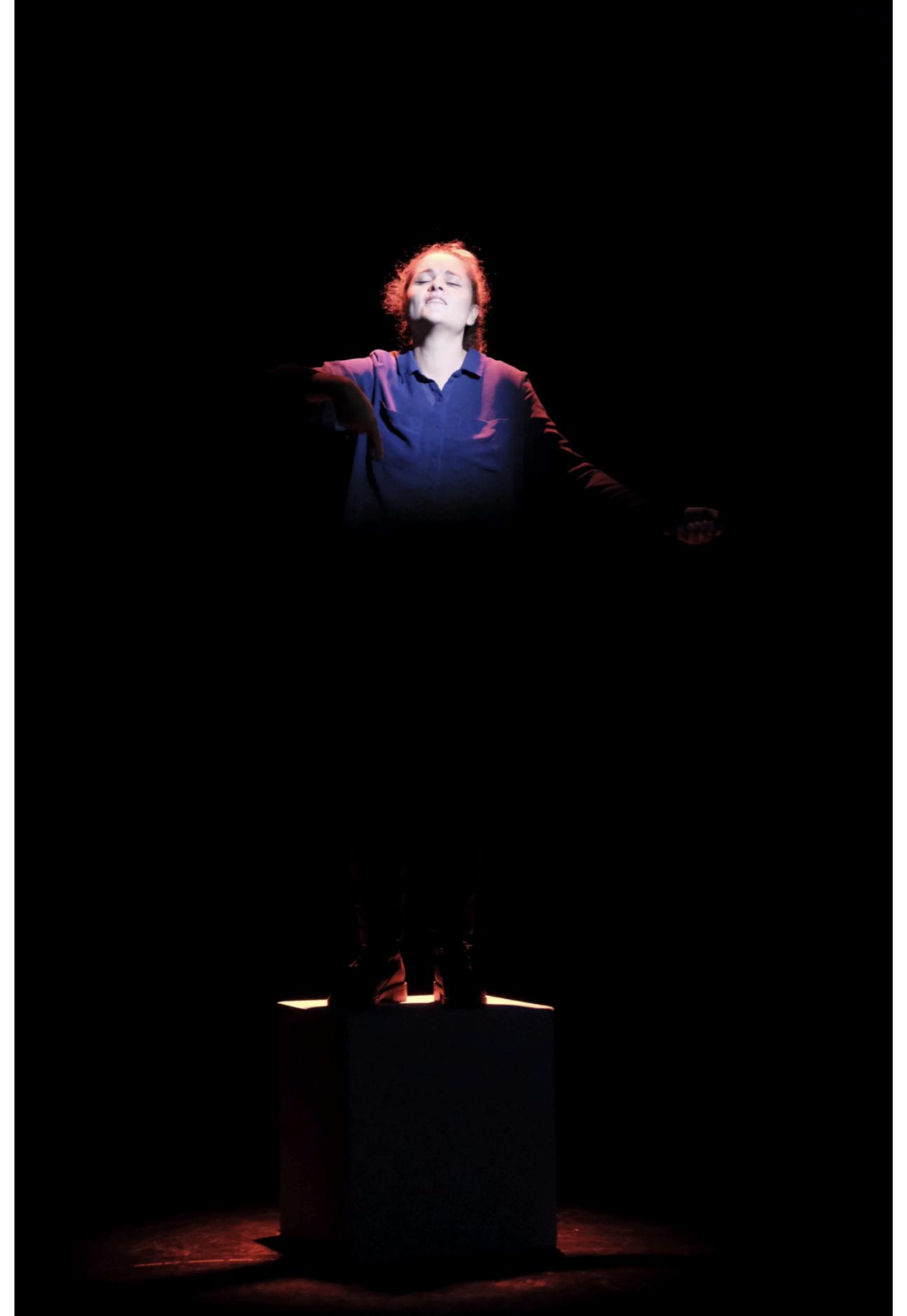
La parole en performance peut aussi se déployer dans des structures plus complexes: des formes de discours préexistant dans la société comme le jeu télévisé, le procès, le parlement, le coaching, la confession, les rituels comme la cérémonie funéraire, ou encore le bord de scène où une équipe de spectacle dialogue avec le public.

Jacques Rancière nomme «grande parataxe» l'état du monde actuel où des contenus en nombre infini se trouvent juxtaposés sans ordre ni hiérarchie, «où tout "propre" s'effondre, où toutes les mesures communes dont se nourrissent les opinions et les histoires sont abolies au profit d'une grande juxtaposition chaotique.

Les performances narratives se risquent à y élaborer une syntaxe, un récit plus ou moins cohérent, qui agence l'action en live à la plongée dans une histoire, l'anecdote au grand récit historique ou à la théorie sauvage. Ces changements d'échelles et agencements inédits de thématiques disparates constituent des écarts par rapport à la norme qui, de fait, provoquent le rire.

La performance narrative

Art, littérature, scène
Emmanuelle Pireyre



20 ANS!

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

La Terrasse

Entretien / Zelda Bourquin

La Fête des mères

TEXTE ET MISE EN SCÈNE ZELDA BOURQUIN

Entre rires et larmes, intime et universel, Zelda Bourquin explore les enjeux et les soubassements de l'amour filial.

Que souhaitez-vous éclairer de la maternité et de la féminité à travers ce monologue ?

Zelda Bourquin : Il y a aujourd'hui des approches linguistiques et éthologiques qui permettent d'observer la façon dont le monde intime des parents, dont leur manière de parler influence la façon dont l'enfant va apprendre à aimer. Pour ce spectacle, j'ai inventé la fable d'une jeune femme qui offre un ultime cadeau à sa mère pour sa fête : un spectacle. À travers le regard combiné de l'enfant et de l'adulte, *La Fête des mères* dessine en pointillé le paysage d'une figure maternelle en souffrance et d'un drame plus vaste. Progressivement, c'est moins la mère qui est fêtée, que la femme qu'elle est aussi.

Pourquoi avoir choisi de monter seule sur scène ?

Z. B. : Quand l'enfance s'éteint, on en fait un récit. Au départ, je voulais créer une réponse collective aux questions que je me posais. Mais au cours de l'écriture, j'ai compris que je serais seule sur scène : une solitude pour parler d'une autre solitude. Cette forme correspond à des esthétiques de jeu et de plateau qui me touchent beaucoup, comme chez Valère Novarina ou Angélica Liddell, où le public est partie prenante de ce qui se joue sur scène.

Quelles parts d'intime et de fiction nourrissent *La Fête des mères* ?

Z. B. : Dans ce spectacle, tout est intime et fictif en même temps. Dans *La Fête des mères*,



© Mathieu de Pasquale

L'autrice, metteuse en scène et comédienne Zelda Bourquin.

« Quand l'enfance s'éteint, on en fait un récit. »

je commence à parler depuis l'enfance, puis c'est la femme que je suis devenue qui prend le relais. Je finis ainsi par m'exprimer en tant que citoyenne en interrogeant la façon dont une société peut prendre soin des gens qui souffrent. Si je n'avais pas rencontré Carolyn Occelli qui a eu l'audace de me proposer d'être artiste associée, je n'aurais sans doute pas réussi à écrire ce spectacle et à créer ma compagnie. J'ai une immense gratitude pour la confiance qu'elle m'a accordée.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Le 8 octobre à 20h30.





PARTENAIRES

De 2022 à 2025, Zelda Bourquin est artiste associée au Théâtre de Suresnes Jean Vilar

Ce spectacle a été écrit, répété et créé au Théâtre de Suresnes Jean Vilar et co-produit par le Théâtre de Suresnes Jean Vilar

Le spectacle a bénéficié de l'aide :
du **Théâtre Paris-Villette** pour son accueil en résidence au studio bleu dans le cadre de la résidence artistique d'**Elsa Granat - Compagnie Tout un ciel**



Note technique

Spectacle tout public à partir de 12 ans

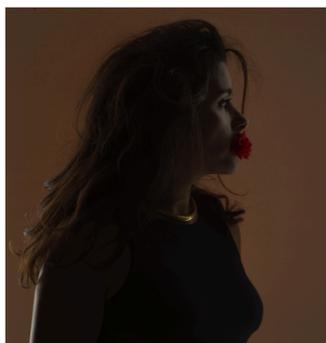
Durée : 1h10

Jauge maximale : 500 places

Spectacle pouvant s'adapter à différents espaces scéniques mais avec des dimensions minimales de 6 mètres sur 4 mètres (hauteur sous grill 2m50). Equipe en tournée : 2 à 3.

EQUIPE

écriture et interprétation



Zelda Bourquin est dramaturge, comédienne et pédagogue de théâtre. Elle est diplômée de l'Institut d'Études Politiques de Paris, en littérature et philosophie éthique.

Après avoir été **artiste en compagnonnage au Théâtre de l'Aquarium** en 2017-2018, elle est de 2022 à 2026, **artiste associée au Théâtre de Suresnes Jean Vilar** où elle y crée son premier spectacle et crée la **Compagnie Nagas**. Elle imagine des **pratiques théâtrales hybrides**, explore les manières de dire, de faire, de se rassembler par les outils du théâtre. Elle propose des ateliers pour une ré-appropriation collective et sensible de l'éloquence et écrit une cérémonie-spectacle pour le Mémorial du Mont Valérien.

Elle est membre de la compagnie l'Instant Dissonant et crée **des spectacles de théâtre-paysages** aux côtés de **Guillaume Lambert** (*L'île sans nom*, Lauréat Auteur d'espace SACD; *Petits effondrements du monde libre - repas utopique*, *Mes parents Morts vivants - tournée funéraire - Festival Lyncéus*). Comme dramaturge, elle s'est formée au sein de la Compagnie Caractères - dirigée par **Gérald Garutti**. Ensuite, elle collabore avec plusieurs auteurs et artistes dans leur processus : Sarah M, César Roynette, Lena Paugam, **Cécile Morelle et la compagnie Le Compost**. Elle a travaillé pendant 6 années la **présence en scène avec Alexandre Del Perugia**. En 2023 elle assiste **Elsa Granat** pour la création de *Nora Nora Nora ...* au Théâtre de la Cité Internationale. Elle enseigne à Sciences Po.



Mise en scène
Julie Crantelle

Comédienne,
metteuse en scène
et co-directrice de la
Compagnie Alter ego X



Regard Scénographie
Louise Digard

architecte-scénographe,
costumière et sculptrice
de théâtre.



Couronne de pâtes
Ivan Terpigouf

Plasticien et performeur



création lumière et régie

Antoine Gautier

Acteur, vidéaste et
créateur lumière.

LES NAGAS

COMPAGNIE DE THÉÂTRE

La **compagnie Nagas** est une compagnie créée en 2023 et basée aux Genettes dans le département de l'Orne. (61)

La compagnie Nagas vise la souplesse. Tel un serpent. Elle opère des exercices de grands écarts en cherchant toujours à réconcilier des extrêmes à tous les niveaux : atteindre le tragique par les rires, transformer la colère en puissance de vie, réinvestir cabarets et cirques pour jouer de grands textes, parler d'OVNI et de petits bonhommes verts pour questionner la transcendance et le mystère, sensibiliser à l'éloquence mais de façon collective et accessible. Elle cherche à pousser les curseurs pour défier la gravité.

La compagnie Nagas **pratique** le théâtre au sens large qui ne peut se résumer à la seule production de spectacles : un art de se réunir, de s'entraîner collectivement à jouer et à dire des histoires anciennes et nouvelles, un art psychomoteur essentiel à l'éducation des jeunes et au bien être des plus vieux, un art collectif et populaire déterminant pour cultiver nos manières d'être ensemble.

Grâce à son accompagnement par le Théâtre de Suresnes Jean Vilar pendant 4 ans, la Compagnie Nagas pose les bases pour consolider un projet de troupe.

Avec le projet les **Samedis sous les platanes - présence théâtrale créé avec la Ville de l'Aigle et le soutien de la Drac Normandie à l'été 2024**, elle crée un lien avec cette ville de 8000 habitants au cœur d'une zone rurale.

www.compagnienagas.fr